

# Panorama



Bulletin d'Information de l'Ambassade des Etats-Unis au Sénégal

18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal • Tél. (221) 33 829 21 00 • Fax : (221) 33 822 23 45  
<http://dakar.usembassy.gov> • Panorama • Numéro 110 • Mars 2010

## Actualités

L'Ambassadeur des Etats-Unis rencontre le Khalife des Tidianes .....1

Le Général de Corps d'Armée Abdoulaye Fall, Chef d'État Major Général des Armées en visite à AFRICOM .....3

Le groupe de danse moderne Evidence en tournée à Dakarr .....4

Ouverture à Thiès d'un troisième American Corner au Sénégal .....5

Des professeurs d'anglais de plusieurs pays africains se retrouvent à Dakar .....6

Cérémonie de remise de certificats au Lycée Limamou Laye de Pikine.....7

## Focus

Proclamation présidentielle sur le Mois national des femmes dans l'histoire .....8

Mme Clinton invite à une réaffirmation de la promotion des droits des femmes.....9

## International

Déclaration de M. Johnnie Carson sur la situation politique au Niger .....10

Déclaration du département d'État sur le gouvernement de transition en Guinée .....10

Déclaration de Susan Rice à l'occasion de la Journée internationale de la femme .....11

## L'Ambassadeur des Etats-Unis rencontre le Khalife des Tidianes

Son Excellence Marcia Bernicat s'est rendu à Tivaouane le jeudi 28 janvier 2010. Cette visite entre dans le cadre de ses activités de renforcement des liens féconds existant entre la Mission diplomatique Américaine et les différentes communautés religieuses du Sénégal.



*Le Khalife Général des Tidianes, Serigne Mansour Sy, recevant S.E. Madame Marcia Bernicat*

A

Arrivée dans la capitale du Tidianisme à la tête d'une forte délégation, Mme Bernicat s'est entretenue avec le Khalife Général des Tidianes, Serigne Mansour Sy Borom Dara Ji. Les deux autorités ont échangé sur des sujets aussi variés et importants que la vie des Musulmans aux Etats-Unis, l'intégration des Talibés Tidianes aux Etats-Unis, les programmes de développement de la Mission diplomatique américaine au Sénégal, la situation politique et économique du Sénégal, etc. Serigne Mansour s'est réjoui de l'engagement des Etats-Unis à soutenir le Sénégal dans ses efforts de développement avant de formuler des prières pour le succès de ces activités.

Au cours de son séjour, l'Ambassadeur des Etats-Unis a également rencontré le porte-parole de la famille Tidiane, Serigne Abdoul Aziz Sy Al Ibn, qui a passé en revue avec elle les projets de la communauté, au Sénégal et aux États-Unis. Mme Bernicat a pu ainsi visiter la Grande Mosquée de la ville (en construction) ainsi que l'Institut islamique où les étudiants lui ont posé des questions sur ses activités, sa mission, ses objectifs, ses souhaits, sa vision du développement, etc. Mme Bernicat s'est également entretenue avec les femmes de la ville de Tivaouane, sur des thèmes variés tels que l'espacement des naissances pour une meilleure santé maternelle et infantile, la lutte contre les épidémies, les soins de santé primaire, etc.

Au terme de sa visite dans la ville sainte de Tivaouane, Mme Bernicat a tenu à remercier le Khalife Général des Tidianes pour la chaleur de l'hospitalité dont elle fut l'objet. Elle a promis de maintenir et de renforcer les liens étroits qui unissent les communautés religieuses du Sénégal à la mission diplomatique qu'elle dirige.



Conférence avec les femmes de Tivaouane



S.E. Madame Marcia Bernicat visitant la Grande Mosquée (en construction) de Tivaouane



Le porte parole Serigne Abdoul Aziz Sy Al Ibn recevant un cadeau de S.E. Madame Marcia Bernicat

## Le Général de Corps D'Armée Abdoulaye Fall, Chef D'état Major Général Des Armées En Visite à AFRICOM

**L**e Général de Corps d'armée Abdoulaye Fall, Chef d'État Major Général des Armées sénégalaises, a visité du 11 au 12 février 2010 le quartier général d'AFRICOM, le Commandement militaire des États-Unis d'Amérique pour l'Afrique. Il est le premier chef de défense africain à visiter le quartier général basé à Stuttgart en Allemagne. Le général Fall a rencontré le général William E. Ward, commandant de l'AFRICOM et eu des discussions avec d'autres hauts dirigeants de la structure. À cette occasion il a donné une interview dont voici la teneur.

*Interview avec le CEMGA du Sénégal  
Stuttgart, Allemagne, 11 février 2010*

*Par SSgt Amanda McCarty, Relations publiques,  
Commandement militaire des États-Unis d'Amérique pour l'Afrique (AFRICOM)*

**SERGEANT AMANDA MCCARTY :** *Puisque que c'est votre première visite officielle au quartier général, quelles sont vos impressions à propos du commandement, jusqu'à présent ?*

**GÉNÉRAL ABDOULAYE FALL :** Eh bien, tout d'abord je voudrais vous dire que je suis très content d'être ici, au quartier général de l'AFRICOM. J'aurais dû venir il y a déjà quelques mois, mais cela n'avait pas été possible en raison de certains événements. Heureusement, j'ai pu venir aujourd'hui et je suis très content d'être ici, de rencontrer le Général Ward, de visiter son quartier général et d'avoir des échanges avec son état major. J'ai découvert que j'étais le premier chef de la défense à visiter le quartier général, je suis donc heureux et honoré de ce fait, et d'une manière générale, je suis très content d'être ici.

**MCCARTY :** *Étant donné que le Sénégal est un membre important du partenariat de lutte contre le terrorisme dans la région trans-saharienne, comment ce pays bénéficie-t-il du fait de participer à un certain nombre de coopérations, tels que les exercices militaires, la coopération à travers les frontières, la sécurité, la Base de partenariat pour l'Afrique (APS) ...*

**GÉNÉRAL FALL :** Eh bien, je peux vous dire que nous éprouvons de la satisfaction dans tous les domaines que nous développons avec l'AFRICOM. Nous essayons de moderniser notre système de défense au Sénégal, nos forces armées, de manière à maintenir et à améliorer leur niveau de professionnalisme. Nous nous efforçons de sécuriser nos frontières. Nous nous efforçons d'apporter la stabilité et la sécurité à nos populations, etc. Dans ces secteurs, nous recevons le soutien et l'aide des États-Unis et de l'U.S. AFRICOM, grâce à une variété de programmes, d'activités. Et comme vous le savez, nous participons aussi à des



*Le Général Ward, Commandant de AFRICOM en compagnie du Général de Corps d'armée Abdoulaye Fall, Chef d'État Major Général des Armées sénégalaises.*

opérations de maintien de la paix, et dans ce domaine également, pour mieux préparer nos troupes, nous recevons de l'aide des États-Unis par le biais du programme ACOTA. De manière générale, nous sommes très satisfaits de l'aide que nous recevons de l'AFRICOM. Pour ce qui est des points particuliers que vous avez soulevés, eh bien, dans tous les programmes mis au point par l'AFRICOM, et les Sénégalais y participent activement, parfois même accueillant certains de ces programmes, et donc cette réunion aujourd'hui fait partie de la session à laquelle nos officiers d'état major ont été conviés et qui porte sur le programme des activités en 2010, 2011, 2012. Et je peux vous dire que, au sujet de toutes les activités prévues, eh bien, nous les accueillons de manière très positive, et je m'engage, avec mes forces armées, à y participer. Je m'engage fermement à continuer à partager ce partenariat avec l'AFRICOM.

**MCCARTY :** *Y a-t-il autre chose dont vous voudriez nous faire part, ici, à l'U.S. AFRICOM à propos de votre visite d'aujourd'hui, ou concernant vos souhaits pour le partenariat à venir ?*

**GÉNÉRAL FALL :** Eh bien, simplement pour faire l'éloge des efforts qui sont faits par l'AFRICOM, en termes d'amélioration des moyens et des capacités africains, dans le but de mieux faire face aux défis en matière de sécurité, d'aider les forces armées à moderniser leurs outils, d'améliorer les capacités de leurs militaires pour qu'ils soient plus professionnels, et également leurs efforts pour aider les Africains à mieux gérer les questions de sécurité, et les faire participer à ces questions de sécurité. Dans notre cas, cela se fait au niveau régional, au niveau de la CEDEAO, où nous profitons aussi de beaucoup [d'avantages] offerts par l'aide d'AFRICOM. Montrer que je suis disponible et que je m'engage à soutenir ces efforts et à continuer à être un très sincère partenaire de l'AFRICOM.

A

## Le groupe de danse moderne Evidence en tournée à Dakar

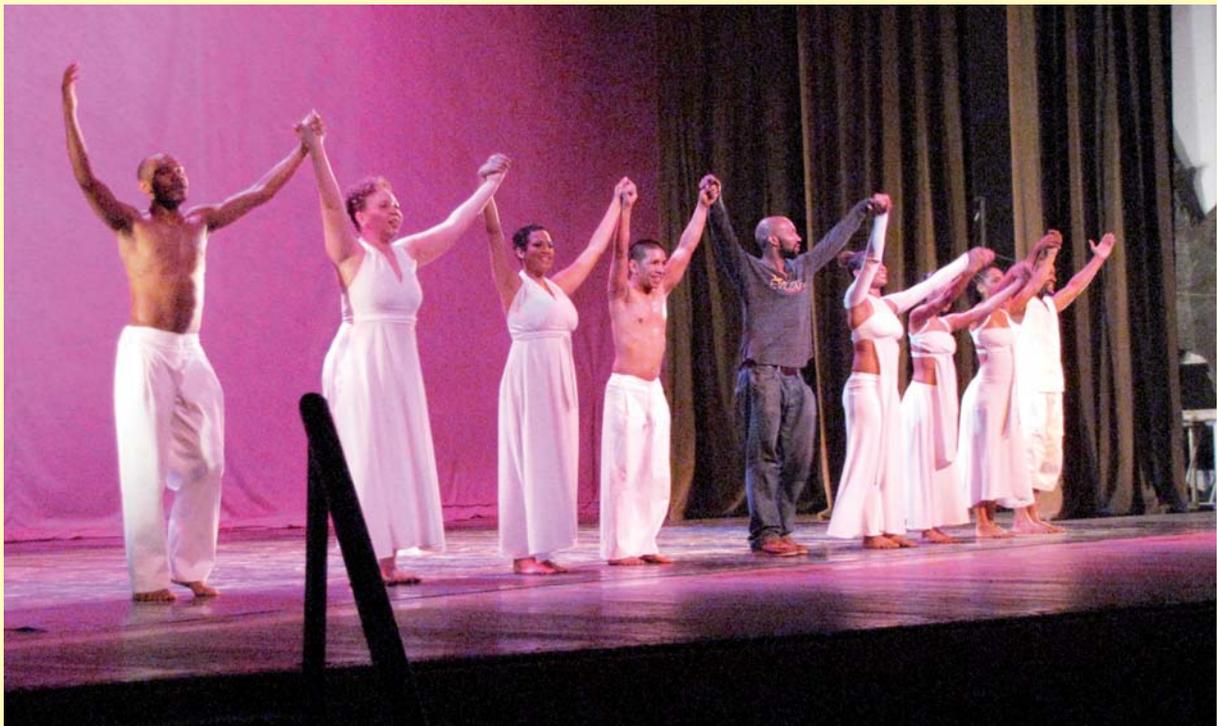
Dans le cadre de la célébration du Mois de l'Histoire Afro-Américaine le groupe de danse moderne Evidence, dirigé par le célèbre chorégraphe Ronald K. Brown Etait en tournée à Dakar du 15 au 25 février. Ce programme sponsorisé par le bureau des affaires culturelles et éducatives du département d'Etat américain est le produit de la prestigieuse Brooklyn Academy of Music.

Evidence Dance Company a été retenu pour travailler au Sénégal, au Nigéria et en Afrique du Sud. Durant son séjour dans notre pays, une multitude d'activités professionnelles et socioculturelles ont été menées dans les centres culturels Blaise Senghor, Douta Seck, Pikine, et l'Ecole des Sables, dont entre autres un spectacle au Théâtre National Daniel Sorano, le samedi 20 février 2010.

La mission du groupe Evidence est de promouvoir les échanges et la compréhension de l'expérience humaine dans la diaspora africaine à travers la danse, le conte, et de fournir des connexions sensorielles à l'histoire et la tradition à travers la musique, le mouvement et la parole.



En répétition au Centre Culturel Douta Seck



En pleine performance au Théâtre National Daniel Sorano

## Ouverture à Thiès d'un troisième American Corner au Sénégal

**M**. Jay T. Smith, Chargé d'affaires de l'Ambassade des Etats-Unis au Sénégal, a procédé à l'inauguration de l'American Corner de Thiès, le mercredi 24 février 2010. Celui est le troisième du genre au Sénégal après ceux de Ziguinchor (avril 2005) et de Louga (juin 2006). La cérémonie d'inauguration a été rehaussée par la présence de l'adjoint au gouverneur de la région, chargé du développement, du représentant du président du conseil régional et de plusieurs autres personnalités administratives et académiques.

Le programme American Corners (AC) est un programme parrainé par le Département d'Etat américain et lancé il y a dix ans. Il y a aujourd'hui près de 400 American Corners répartis dans 60 pays à travers le monde.

La fonction primaire d'un American Corner est de mettre à la disposition d'un public étranger, au sens large, de l'Information sur les États-Unis. Il aide les individus à comprendre la société américaine, sa culture et ses valeurs. L'American Corner vise également à maintenir un dialogue ouvert sur les questions d'intérêt mutuel, et à construire des passerelles pour la compréhension entre l'Amérique et les autres peuples. Enfin, il permet aux individus d'élargir leurs connaissances générales et leurs compétences personnelles.

Pour remplir cette mission, un American Corner met à disposition du public des informations actuelles et fiables sur les États-Unis et sur des sujets d'intérêt général, par le biais de livres, de produits audiovisuels, de l'Internet, et organise des programmes à l'intention du public local (conférences, débats, projection de films, exposition, etc.).

L'American Corner de Thiès met à la disposition du public une bibliothèque et un cyberspace. Les ouvrages traitent aussi bien des Etats-Unis que de thèmes généraux comme l'économie, le management ou l'environnement, entre autres. Les ouvrages pour l'apprentissage de l'anglais y occupent une bonne place.

L'American Corner organise également des séances de projection de film, des conférences-débats, et abrite des manifestations culturelles (expositions, musique et théâtre).

Le choix de Thiès est dicté par sa démographie et par le nombre assez important d'institutions de formation et d'enseignement supérieur qu'elle abrite.



*L'Adjoint au Gouverneur de Thiès et le Chargé d'affaires Jay Smith coupant le ruban*



*Signature du protocole d'accord*



*Visite du American Corner*

A

## Des professeurs d'anglais de plusieurs pays africains se retrouvent à Dakar

**A** l'initiative du Bureau des Programmes d'Anglais de l'Ambassade des États-Unis à Dakar, s'est tenu le 25 et 26 janvier 2010, à l'auditorium de la mission américaine, un atelier réunissant des professeurs d'anglais de la région (deux par pays) : Guinée, Mali, Mauritanie, Burkina Faso, Cap Vert, Togo, Niger, Cameroun. A ces hôtes s'étaient joints cinq coopérants/formateurs américains venus de certains des pays cités. Cette manifestation était rehaussée par la présence de M. Marc Algren, Président de l'organisation Internationale des professeurs d'anglais (TESOL) basée aux États-Unis, qui compte plus de 12.000 membres à travers le monde.

L'objectif de cet événement, organisé de concert avec le Ministère de l'Éducation et l'Association Nationale des Professeurs d'Anglais du Sénégal (APAS / ATEs), était de réunir des enseignants membres des associations existantes ou embryonnaires dans les pays respectifs, de favoriser l'échange d'expériences et l'émulation, de partager les stratégies et pratiques ayant permis aux associations pionnières de croître et d'enregistrer nombre de succès. À cet

égard, Celles du Cameroun (CAMELTA) et du Sénégal en particulier (quinze de ses membres prenaient part aux travaux), se sont révélées par leur ancienneté et leur parcours, comme les locomotives de l'atelier. Celui-ci a mis en lumière la nécessité pour ces regroupements visant le développement personnel et professionnel des membres, d'être bien structurés, de bénéficier d'une reconnaissance institutionnelle et d'une représentation la plus large possible sur le territoire national.

Les participants ont par ailleurs passé en revue toutes les recettes ayant permis à ces associations de recruter leurs membres et de grossir leurs rangs au fil du temps, de mettre en place une batterie de mesures susceptibles de favoriser une appropriation par les acteurs concernés: Festival régional et national des clubs d'anglais, journée de la langue Anglaise, ateliers décentralisés, visites du bureau national dans les régions, etc.

Outre les exposés relatifs à chaque contexte (en plénière), des travaux de groupe ont permis de réfléchir sur les changements à initier afin d'améliorer les pratiques, à encourager quant aux programmes d'enseignement, et surtout quant au contenu et à la forme des examens administrés aux apprenants. Ce point a beaucoup retenu l'attention, de même que la nécessité de mener des évaluations périodiques.

Lors de la séance de clôture, l'ensemble des Professeurs a exprimé sa gratitude à l'endroit de l'Ambassade des États-Unis pour avoir organisé un tel événement, mais aussi pour l'ensemble des actions mises en œuvre au niveau régional. Rappelons que chaque année, outre les programmes de bourse existants et le financement régulier de diverses activités, l'Ambassade prend entièrement en charge la participation de plusieurs enseignants (de l'APAS entre autres) à la conférence du TESOL. Après avoir favorisé l'affiliation de l'association sénégalaise et celle de CAMELTA à l'organisation internationale, elle assure entièrement par ailleurs, le voyage d'un autre professeur de l'APAS aux assises de sa section de Washington DC. Celle-ci entretient en effet depuis 2004 / 2005, un partenariat très étroit avec les professeurs du pays de la Téranga.



*En pleine discussion : debout, Alice Murray, directrice du programme régional d'anglais de l'Ambassade des États-Unis*

## Cérémonie de remise de certificats au Lycée Limamou Laye de Pikine

La salle du foyer socio-éducatif du Lycée Limamou Laye de Pikine a refusé du monde le mercredi 17 février 2010, dans l'Après midi, à l'occasion de la cérémonie de clôture du Programme Access.

Les élèves de l'établissement, bénéficiaires des cours de soutien en Anglais financés par le département d'Etat Américain, accueillent en effet leurs homologues des lycées de Thiaroye et des Parcelles assainies, pour recevoir le certificat récompensant leurs efforts au terme des 360 heures de cours suivis deux années scolaires durant. Les diplômes étaient signés de la main de l'Ambassadeur des Etats-Unis, conformément aux directives de Washington; quant aux cours, ils étaient dispensés par les enseignants de Suffolk University et de Dakar English Language Center.

La cérémonie était co-présidée par le Chargé d'Affaires de l'Ambassade des Etats-Unis et un représentant du Ministre de l'Education, en présence d'une forte délégation américaine, des autorités scolaires, des parents, des professeurs et camarades des récipiendaires.

Après avoir salué le mérite des jeunes gens et leur assiduité, le Diplomate s'est félicité de la coopération entre les Gouvernements américain et sénégalais, avant de s'appesantir sur les nombreuses réalisations partagées par les deux pays. Il a engagé les jeunes gens à cultiver l'effort, l'esprit de volontariat et le sens du leadership pour renforcer dans le futur, les acquis d'une société fondée sur les valeurs de démocratie, de transparence et de bonne gouvernance. A sa suite, trois élèves choisis pour représenter leur

établissement respectif, ont émerveillé l'assistance en relatant en Anglais, leur expérience au sein du program, en soulignant son apport sur leur parcours d'apprenant et leurs habitudes de travail. Devant une assistance conquise et des parents enthousiastes, ils ont démontré avec brio les progrès notables accomplis dans la maîtrise de la langue et les connaissances acquises sur la société et la civilisation américaines en général.

Dans son allocution finale, le représentant du Ministre de l'Education a également magnifié les liens qui unissent les peuples Sénégalais et Américain, et exprimé à l'endroit des responsables de la mission diplomatique, la profonde gratitude de l'Ecole Sénégalaise. Auparavant, un membre des associations de parents d'élèves avait donné le ton et dit leur reconnaissance mais aussi leur conviction quant à l'importance revêtue désormais dans les études et le monde en general, d'une bonne maîtrise de l'Anglais.

Il faut noter qu'en 2009 / 2010, après les trois établissements de la banlieue cités plus haut, le programme Access a été étendu à la localité de Mbao, aux villes de Rufisque, Thiès, Fatick et Ziguinchor. Désormais, l'occasion est donnée plus tôt, aux élèves des classes de quatrième, de tirer profit de ce cours de soutien en dehors de leur emploi du temps habituel.

Le jour du 17 février, comme lors des éditions précédentes, la presse a couvert l'événement et les nombreux journalistes présents n'ont pas manqué de se dire, devant la mine réjouie de la communauté scolaire dans son ensemble: " et la fête fut belle !"



Des élèves fiers de leurs certificats de fin de cours

F

## Proclamation présidentielle sur le Mois national des femmes dans l'histoire

**D**'innombrables femmes ont influencé le cours de notre histoire, et leur récit est celui d'une ferme détermination. Que ce soit pour conquérir le droit de vote ou pour briser les barrières sur le terrain de sports ou le champ de bataille, les Américaines se sont montrées résolues face à l'adversité et elles ont surmonté les obstacles qui se dressaient devant elles pour réaliser tout leur potentiel de succès. Le Mois national des femmes dans l'histoire nous offre l'occasion de reconnaître les contributions qu'elles ont faites à notre nation et de rendre hommage à toutes celles qui ont ouvert la voie à l'autonomisation et à l'égalité des femmes.

Des femmes de toutes les couches de la société ont amélioré leur collectivité et notre pays. Mme Sylvia Mendez et sa famille se sont dressées pour défendre son droit de recevoir une éducation, devenant un catalyseur de la déségrégation de nos écoles. La docteure Dorothy Height a commencé sa carrière comme travailleuse en service social individualisé dans une mairie avant de consacrer sa vie à bâtir une société plus équitable. L'une de nos jeunes héroïnes, Caroline Moore, a contribué aux avancées en astronomie en découvrant une supernova à l'âge de 14 ans.

Quand des femmes comme celles-là réalisent leur potentiel, notre pays tout entier en devient plus prospère. Il incombe à notre gouvernement non pas de garantir la réussite de ses citoyens mais de s'assurer que tous les Américains aient la possibilité de l'atteindre. Mon gouvernement œuvre pour tenir cette promesse en lançant des initiatives telles que le Conseil de la Maison Blanche sur la condition des femmes et des filles dont l'objectif est de promouvoir l'intégration cruciale des intérêts de ces dernières dans la politique et dans les programmes fédéraux. Ce conseil est déterminé à assurer que notre gouvernement fasse tout son possible pour donner à nos filles la chance de concrétiser leurs rêves.

Alors que nous allons de l'avant, il nous faut rectifier les inégalités qui persistent. Les femmes représentent plus de 50 % de notre population mais elles occupent moins de 17 % des sièges au Congrès. Plus de la moitié de nos étudiants sont des femmes mais une fois diplômées, elles touchent toujours en moyenne des salaires moindres que ceux de leurs condisciples masculins pour le même travail. Dans le domaine des sciences et de l'ingénierie, les femmes occupent un nombre disproportionnellement inférieur de postes par rapport aux hommes. C'est pourquoi mon gouvernement a lancé la campagne « Éduquer pour innover » qui servira à inspirer les jeunes de toutes les couches de la société à mettre les États-Unis au premier rang des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques. En

augmentant la participation des femmes dans ces domaines, nous susciterons l'avènement d'une nouvelle génération d'innovateurs qui suivront les pas des trois Américaines qui ont reçu le prix Nobel en 2009.

L'engagement de notre pays en faveur des droits des femmes ne doit pas s'arrêter à nos frontières, et mon gouvernement a fait de l'autonomisation des femmes l'un des principaux piliers de notre politique étrangère. Mon gouvernement a établi le premier Bureau de la condition de la femme dans le monde, et a nommé un ambassadeur itinérant à sa tête. Nous œuvrons de concert avec les Nations unies et les autres institutions internationales pour appuyer l'égalité hommes-femmes et pour réduire la violence qui vise les femmes et les filles, notamment dans des situations de guerre et de conflit. Nous formons au plan international des partenariats visant à améliorer la condition des femmes grâce à des investissements ciblés dans les secteurs de l'agriculture, de la nutrition et des soins de santé, de même que par le biais de programmes qui donnent aux femmes la possibilité de reconnaître l'étendue de leur potentiel pour contribuer au progrès socio-économique de leurs collectivités. Et nous donnerons suite aux engagements que j'ai pris au Caire de promouvoir l'accès à l'éducation et l'amélioration du niveau d'alphabétisation et d'élargir les possibilités d'emploi pour les femmes et les filles.

Ce mois-ci, perpétuons le patrimoine que nous ont légué nos mères et nos grand-mères. Alors que nous rendons hommage aux femmes qui ont influencé le caractère de notre pays, nous ne devons pas oublier que la tâche nous incombe de rédiger le prochain chapitre de l'histoire des femmes. C'est seulement en apprenant à nos filles qu'aucun obstacle n'est trop difficile pour elles et qu'aucun plafond ne peut bloquer leur ascension que nous les inspirerons à chercher à concrétiser leurs plus hautes inspirations et à réaliser l'égalité véritable.

En foi de quoi, je, soussigné Barack Obama, président des États-Unis d'Amérique, en vertu de l'autorité que m'octroient la Constitution et le droit des États-Unis, proclame mars 2010 Mois national des femmes dans l'histoire. J'invite tous mes concitoyens à marquer ce mois en organisant des programmes, des cérémonies et des activités qui rendent hommage à l'histoire, aux accomplissements et aux contributions des femmes de notre pays.

## Mme Clinton invite à une réaffirmation de la promotion des droits des femmes



La secrétaire d'État, Mme Hillary Rodham Clinton, a lancé un appel à la réaffirmation de l'engagement universel en faveur des droits des femmes qu'avait suscité la Conférence mondiale sur les femmes organisée sous l'égide des Nations unies il y a 15 ans à Pékin.

S'exprimant au siège de l'ONU à New York, Mme Clinton a fait l'éloge des efforts déployés pour améliorer le statut des femmes et des filles de par le monde, faisant remarquer que d'importants progrès avaient été accomplis et que toute amélioration de la condition de la femme représentait un progrès des droits de la personne.

« Il y a 15 ans, des délégués de 189 pays étaient réunis à Pékin pour la Quatrième Conférence mondiale sur les femmes », a dit Mme Clinton. « C'était un appel à l'action, un appel à la communauté internationale d'œuvrer pour faire adopter les lois et effectuer les réformes et les changements sociaux nécessaires pour que les femmes et les filles puissent enfin avoir accès aux possibilités qu'elles méritent pour réaliser le potentiel que Dieu leur a accordé et pour contribuer au progrès et à la prospérité de leur société. »

Mais Mme Clinton a aussi lancé un avertissement, soulignant que les progrès accomplis jusqu'à présent ne signifiaient pas que la tâche de concrétiser les rêves énoncés à Pékin était terminée mais qu'elle ne faisait que commencer. À la conférence de 1995, Mme Clinton avait prononcé un discours en sa qualité d'épouse du président des États-Unis à l'époque, M. Bill Clinton.

« Les femmes constituent encore la majorité des personnes dans le besoin dans le monde, de celles qui n'ont pas d'éducation, qui sont en

mauvaise santé et qui souffrent de malnutrition », a ajouté Mme Clinton.

Améliorer le statut des femmes, a déclaré Mme Clinton aux délégués réunis le 12 mars à New York, est un impératif politique, économique et social. Le paradoxe auquel de nombreuses femmes sont confrontées dans le monde est le fait qu'elles représentent la majorité des ouvriers agricoles mais qu'il leur est interdit de devenir propriétaires des terres qu'elles cultivent.

« Le président Obama et moi-même sommes convaincus que la subjugation des femmes est une menace à la sécurité nationale des États-Unis », a souligné Mme Clinton. « Elle représente aussi une menace à la sécurité générale du monde entier parce que les souffrances des femmes et le déni de leurs droits vont de pair avec l'instabilité des pays. »

Et Mme Clinton de rappeler aux participants, dans son allocution devant la 54e session de la Commission sur le statut des femmes, qu'assurer l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes était le troisième des huit Objectifs du millénaire pour le développement, les buts de la lutte contre la pauvreté que les dirigeants de la communauté internationale s'étaient engagés à chercher à atteindre d'ici 2015.

Les stratégies de développement doivent refléter les rôles des femmes dans la société et les contributions qu'elles leur apportent, a indiqué Mme Clinton. Elle a donné en exemple trois initiatives importantes de politique étrangère américaine pour illustrer l'engagement des États-Unis :

- l'Initiative mondiale pour la santé, un engagement à hauteur de 63 milliards de dollars visant à améliorer et à renforcer les systèmes de santé dans le monde ;
- le Programme des États-Unis pour la sécurité alimentaire dans le monde, qui représente un engagement de 3,5 milliards de dollars dont l'objectif est de renforcer l'approvisionnement alimentaire afin que les agriculteurs puissent gagner assez d'argent pour s'occuper de leur famille et qu'un plus grand nombre de personnes de par le monde aient accès à la nourriture dont elles ont besoin ;

- les démarches des États-Unis visant à relever le défi des changements climatiques. En décembre 2009, à Copenhague, Mme Clinton avait annoncé que Washington œuvrerait de concert avec d'autres pays pour mobiliser la somme de 100 milliards de dollars par an d'ici 2020 pour répondre aux besoins des pays en développement face au réchauffement de la planète.

### M. Ban exhorte à mettre fin à la violence sexospécifique

Le secrétaire général de l'ONU, M. Ban Ki-moon, avait en début de session lancé un appel à la communauté internationale, l'exhortant à mettre ses efforts en commun pour éliminer l'une des formes les plus brutales et les plus enracinées de la discrimination sexospécifique, à savoir, la violence contre les femmes.

« Nous devons tous nous unir pour exiger que les responsables de violations des droits des femmes et des filles rendent compte de leurs actes », a dit M. Ban. « Nous devons écouter et appuyer les victimes mais aussi travailler pour éliminer les causes de cette violence en changeant les mentalités qui la perpétuent. »

Les abus sexuels dans les conflits ne sont qu'une des manières dont les femmes et les filles sont brutalisées et privées de leurs droits fondamentaux, a souligné M. Ban. Qu'il s'agisse de la violence au foyer, de la traite des personnes à des fins de prostitution ou des crimes dits d'honneur, la violence contre les femmes et les filles est un fait horrible qui a des effets dévastateurs autant sur ses victimes que sur la société.

Depuis l'adoption en 1995 du Plan d'action de Pékin, des traités internationaux et régionaux sur les droits de l'homme de même que des résolutions des Nations unies contraignent les pays à œuvrer pour éliminer la violence contre les femmes. En 2000, le Conseil de sécurité de l'ONU a approuvé la résolution 1325 sur les femmes, la paix et la sécurité tandis que d'autres documents officiels ont reconnu que la violence sexuelle pendant les conflits pouvait être jugée comme crime de guerre, crime contre l'humanité ou acte de génocide devant les tribunaux.

## Déclaration de M. Johnnie Carson sur la situation politique au Niger

Le Secrétaire d'État adjoint aux affaires africaines exprime sa vive préoccupation.



L'ambassadeur Johnnie Carson, secrétaire d'État adjoint aux affaires africaines.

### La situation politique au Niger

Le Secrétaire d'État adjoint aux affaires africaines, M. Johnnie Carson, exprime sa vive préoccupation face aux événements du 18 février au Niger, où un groupe mené par des officiers militaires

affirme avoir renversé le gouvernement de M. Mamadou Tandja. Les États-Unis attachent une grande importance au retour rapide du Niger à la démocratie et à l'État de droit. Les États-Unis ont réagi avec une vive inquiétude aux actions illégales et inconstitutionnelles ayant abouti à la prolongation du mandat du président Tandja. Le groupe s'appelant le Conseil suprême pour la restauration de la démocratie « doit rétablir au Niger la démocratie constitutionnelle qui existait avant la création de la Sixième République ». Le Secrétaire d'État adjoint offre ses assurances que les États-Unis continueront de soutenir les espoirs du peuple nigérien de voir l'ordre constitutionnel rétabli et une transition pacifique s'opérer à la faveur d'élections promptes, honnêtes et transparentes. « Nous continuerons de suivre de près l'évolution de la situation au Niger. »

## Déclaration du département d'État sur le gouvernement de transition en Guinée

Les États-Unis soutiendront l'instauration d'un gouvernement démocratiquement élu.

### Déclaration du secrétaire d'État adjoint aux affaires publiques Philip Crowley

#### Le gouvernement de transition en Guinée

Les États-Unis accueillent favorablement la désignation par le premier ministre Jean-Marie Doré d'un gouvernement de transition en Guinée. Ce gouvernement de 34 membres compte 24 civils et représente une étape importante sur la voie du rétablissement de civils à la direction du gouvernement guinéen et du processus de transition du pays. Par la signature, le 15 janvier, des Accords de Ouagadougou, suivie de la nomination d'un premier ministre civil et à présent d'un gouvernement de transition civil, le général Sékouba Konaté, président par intérim, et les pouvoirs publics guinéens continuent de donner la preuve de leur attachement à une transition ordonnée à un gouvernement civil démocratiquement élu. Selon les dispositions de ces

Accords, il est prévu que le gouvernement tienne des élections dans un délai de six mois.

Avec le gouvernement de transition en place, les États-Unis se réjouissent à la perspective d'œuvrer de concert avec la Guinée, en collaboration avec nos partenaires internationaux, en vue de faciliter l'instauration d'un gouvernement démocratiquement élu, de rétablir les programmes de développement économique et politique et d'aider les Forces armées guinéennes à mener à bien leur objectif d'une réforme du secteur de la sécurité.

## Déclaration de Susan Rice à l'occasion de la Journée internationale de la femme

La représentante permanente des États-Unis à l'ONU salue le dévouement des militants en faveur de l'égalité.

Communiqué de presse États-Unis/ONU



Le 3 mars 2010

À l'occasion de la Journée internationale de la femme 2010, des milliers de défenseurs des droits des femmes sont réunis aux Nations unies pour une Conférence mondiale sur les femmes, réunion historique qui marque le 15e anniversaire de la Conférence mondiale sur les femmes de Pékin en 1995, et pour la 54e session de la Convention sur le statut des femmes, dans le but de faire avancer la cause de l'égalité hommes-femmes dans le monde entier.

Il s'agit d'une réunion importante qui mettra en évidence des vérités qui devraient être manifestes pour tous mais qui ne reçoivent pas toujours l'attention qu'elles méritent : notamment, le fait que les possibilités égales pour les femmes et leur traitement égal sous la loi sont des impératifs moraux et une question de droits de la personne qui contribuent directement au progrès des pays. Une société qui autonomise les femmes deviendra de plus en plus forte et prospère.

Les États-Unis sont fermement engagés à promouvoir les droits des femmes et à faire en sorte que les femmes et les filles aient la possibilité de réaliser tout leur potentiel dans

notre pays et dans le monde entier. Le président Obama a lancé d'importantes nouvelles initiatives visant à faire avancer la cause de l'égalité entre les sexes, dont la création, au sein du Cabinet, du Conseil de la Maison Blanche sur les femmes et les filles, lequel met au point des solutions coordonnées à travers tout le gouvernement aux questions qui touchent directement les femmes et les filles, telles que la parité des salaires, le congé pour obligations familiales, la garde d'enfants, la violence contre les femmes et les soins de santé.

Aux Nations unies, nous dirigeons d'importants efforts en vue de protéger les femmes de la violence et pour promouvoir avec plus d'efficacité l'égalité et les possibilités pour les femmes. Au Conseil de sécurité, les États-Unis ont rédigé le texte de la résolution 1888 et dirigé les efforts qui ont mené à son adoption ; celle-ci impose aux missions de maintien de la paix de l'ONU la responsabilité de protéger les femmes et les filles contre la violence sexuelle dans les conflits armés ; dans le cadre de cette démarche, le secrétaire général de l'ONU a nommé un représentant spécial chargé de diriger, coordonner et promouvoir ces efforts. À l'Assemblée générale, nous avons œuvré en faveur de la création d'une nouvelle agence onusienne, sous la direction d'un sous-secrétaire général, pour la promotion de la cohérence à travers tout l'organisme des efforts relatifs à la problématique homme-femme.

Les Objectifs du millénaire pour le développement des Nations unies, que le président Obama a adoptés comme étant « les objectifs des États-Unis », nous engageant à améliorer la santé maternelle et infantine. À cette fin, les États-Unis sont fiers d'introduire une résolution sur « la réduction de la mortalité et la morbidité maternelles par le biais de l'autonomisation des femmes » à la Convention sur le statut des femmes 2010.

En cette Journée internationale de la femme, j'applaudis au dévouement des défenseurs des droits des femmes, ceux qui sont rassemblés ici à New York et tous ceux qui célèbrent cette occasion dans le monde entier, alors que nous renouvelons notre engagement commun en faveur de cette tâche essentielle.



Destinataire :

## Quoi de neuf ?

Compétition annuelle pour les anciens boursiers de la mission américaine  
Appel à candidature



Annual ECA Alumni Project Competition Announced - FY2010 Call for Proposals  
Deadline: March 12, 2010

The Office of Alumni Affairs invites proposals for the FY2010 ECA Alumni Project Competition. This annual competition, now in its seventh year, is designed to assist with programming activities that involve alumni of exchange programs fully or partially funded by the Bureau of Educational and Cultural Affairs. Projects must fulfill, at a minimum, the ECA Alumni Program goal "to foster U.S. diplomatic mission engagement with alumni."

More information can also be found in the Department of State Personnel community at <https://alumni.state.gov/dos>. Alumni Affairs staff will respond to any of your questions or ideas during the planning period. Best of luck!

## Panorama

Directeur de la publication : Katherine DIOP

Rédacteur en chef : Oumar WATT

Composition : Thierry PINA

Conception - Réalisation :  POLYKROME

18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal

Tél. (221) 33 829 21 00 • Fax: (221) 33 822 23 45

<http://dakar.usembassy.gov>

